

L'insurrection vendéenne ou guerre de Vendée

est le nom donné à la guerre civile qui oppose, dans l'Ouest de la France, les Républicains (bleus) aux Royalistes (blancs), entre 1793 et 1796. Elle est étroitement liée à la Chouannerie, l'ensemble de ces deux conflits étant parfois connu sous le nom de Guerres de l'Ouest. La chouannerie se déroule sur la rive droite de la Loire, tandis que le soulèvement vendéen a lieu sur la rive gauche. Le terme Vendée militaire désigne d'ailleurs le territoire insurgé au sud du fleuve.

Comme partout en France, la Vendée a connu des manifestations paysannes entre 1789 et 1792. Mais c'est au moment de la levée en masse, en 1793, que l'insurrection vendéenne, s'est déclenchée, dans un premier temps comme une jacquerie paysanne classique, avant de prendre la forme d'un mouvement contre-révolutionnaire. Étendue sur trois années, la guerre a connu plusieurs phases, avec une brève période de paix au printemps 1795. Elle s'est terminée au début de l'année 1796, après avoir fait plus de 200 000 morts et causé de nombreuses destructions.

Les causes du soulèvement de la Vendée : en 1789 les provinces de l'ouest attendaient beaucoup de la Révolution. Aussi, dès 1790, la déception s'installe dans les campagnes de l'Ouest :

L'allègement des impôts a surtout favorisé les propriétaires, minoritaires dans la région.

La constitution civile du clergé heurte les paysans dans leur foi, ancrée dans les traditions. Les prêtres jureurs sont donc très mal accueillis en 1791 lorsqu'ils viennent remplacer les prêtres réfractaires. En 1792 les lois condamnant à l'emprisonnement les « bons prêtres », obligent ceux-ci à officier dans la clandestinité.

-C'est enfin l'exécution de Louis XVI en janvier 1793 suivie de la levée des 300.000 hommes en février 1793 qui rend définitive la fracture entre les provinces de l'Ouest et le régime révolutionnaire. L'insurrection s'étend en mars 1793 sur un territoire d'environ 10.000 km², la Vendée militaire. Cette zone est limitée au nord par la Loire et au sud par une ligne allant de St-Gilles à Parthenay.

La première guerre de Vendée: Mars 1793-Février 1795

Les Bleus des armées Républicaines : l'armée de Béruyer compte 20 000 hommes, mais, en septembre, l'arrivée de l'armée de Mayence de Kléber inquiète vraiment les Blancs.

Les Blancs des armées Vendéennes sont organisés en quatre armées

-l'armée du Centre (ou du haut bocage) commandée par Sapinaud et Royrand

-l'armée d'Anjou (ou des Mauges) commandée par Cathelineau, d'Elbée, Bonchamps et Stofflet

-l'armée du Poitou (ou du haut Poitou) commandée par Lescure, La Rochejaquelain et Marigny

-l'armée du bas Poitou (ou du pays de Retz et du bas bocage) sous les ordres de Charette



L'insurrection vendéenne ou guerre de Vendée (suite)

Avril-juin 1793: défaites républicaines

Prise de Bressuire et de Thouars par la Grande Armée Catholique et Royale le 2 mai.

Prise de Fontenay le 27 mai.

Prise de Saumur le 2 juin

Juin-septembre 1793 : Les incertitudes

12 juin : Cathelinaux est désigné généralissime de la grande armée catholique et royale.

19 juin : échec devant Nantes et mort de Cathelinaux

19 juillet : D'Elbée généralissime et échec des Vendéens devant Luçon

4 septembre : victoire Vendéenne de Chantonnay

septembre : arrivée de Kléber : victoire puis défaite Républicaine de Torfou

automne 1793 : offensive Républicaine.

17 octobre bataille de Cholet, les Vendéens se replient.

octobre : la virée en pays de Galerne. Le reste des Vendéens est tué à Savenay (22 décembre)

janvier-mai 1794 : les colonnes infernales de Turreau , général en chef de l'armée de l'Ouest.

février 1795 : fin de la première guerre de Vendée - Traité de La Jaunaye

juin 1795 -juillet 1796 : la seconde guerre de Vendée.

février 1796 : Hoche pacifie la Vendée

mars 1796 : Arrestation et exécution de Charette

juillet 1796 : les derniers combattants vendéens se soumettent.

